

La Gleize et son musée Décembre 44.

Le jeudi 13 octobre 2022 nous étions 28 participants à cette activité.

En attendant l'arrivée des derniers, c'est la Tigre Royal 213 qui attire tous les regards.

Peu après 10hr30, avant la visite, Jean-Luc Rolland demanda de respecter une minute de silence en souvenir de Jean-Claude François, membre et ancien président, décédé dimanche passé 9 octobre.



(Photo Luc Dussaussois)



(Photo Pol Rondeux)

La visite commença par une mise en ambiance : un film avec des images d'époque (surtout allemandes) nous permit de visualiser les durs combats de La Gleize, de Cheneux et de Stoumont. Puis visite du musée, chacun à son rythme, avec ses nombreuses vitrines recelant des souvenirs de cette époque.



(Photo Pol Rondeux)



(Photo Luc Dussaussois)

Mais le temps passe et il est temps de se rendre au restaurant « Le Vert de Pommier » où nous attend le diner. Aux dires des participants il fut excellent.



(Photo Luc Dussaussois)



(Photo Luc Dussaussois)



(Photo Pol Rondeux)

C'est vers 1430 hr que l'on se sépara, chacun rentrant dans ses foyers.

Ci-après vous trouverez quelques informations complémentaires concernant cette visite.

Marc Cornille

Histoire du musée.

Le musée « Décembre 44 » est dû à Philippe Gillain et Gérard Grégoire, deux passionnés d'histoire.

Dans les années 1960, le premier a déjà rassemblé une énorme quantité d'uniformes et de matériel abandonné par les belligérants dans la région de La Gleize. Quant au second, natif de La Gleize, il a vécu les événements et a rédigé un livre « Feu » qui les relate.

Dès 1977, des expositions temporaires sont organisées dans la salle des fêtes du village.

En 1989 Philippe Gillain fonde une société coopérative avec l'aide de la commune de Stoumont, de la Province de Liège et de Gérard Grégoire. Un petit musée est installé à côté de l'ancien presbytère.

En 2012, afin de perpétuer l'histoire de la région, les fondateurs recherchent des repreneurs. En 2013, le musée double sa superficie.

En 2019, le musée reçoit de nombreuses nouvelles pièces provenant de la collection privée du nouveau propriétaire, Bernard Treinen.

Evènements de décembre 1944.

Le Kampfgruppe Peiper doit ouvrir la route à la 1^{re} Division Panzer SS « Leibstandarte Adolf Hitler » qui doit attaquer par le nord de l'Ardenne. Le 18 décembre 1944, ce groupement arrive à Trois-Ponts où le Génie américain vient de faire sauter les ponts sur la Salm et l'Amblève ! Afin de retrouver son itinéraire principal, Peiper doit maintenant passer par La Gleize et Cheneux.

Le même jour, Peiper est retardé à Cheneux par un bombardement de l'aviation américaine, ce qui permet au Génie américain de faire sauter le pont sur la Lienne à Neufmoulin. Dernière possibilité de remplir sa mission : passer par Stoumont.

Entre temps, les américains accourent vers l'Amblève : La 82nd Airborne Div, la 30th Infantry Div et la 3rd Armored Div.

Le 19 décembre, Peiper attaque Stoumont défendu par le 119 Regt de la 30 Div et la Task Force Jordan de la 3rd Div. Pendant deux jours, les combats se dérouleront dans le préventorium Saint Edouard. Dans la cave sont réfugiés 200 enfants et 50 adultes, tandis qu'aux étages américains et allemands se battent souvent au corps à corps. Le 20 décembre, Stoumont tombe enfin aux mains des américains.

Ce même 20 décembre, le 504 Regt de la 82 Airborne Div attaque Cheneux que Peiper a puissamment investi. Les combats dureront 2 jours et sont parmi les plus sanglants de la Bataille des Ardennes. La population locale a été rassemblée par les allemands dans la chapelle.

Le 22 décembre, Peiper se retire à La Gleize où il parvient à repousser plusieurs attaques américaines. Le village est alors pilonné par l'artillerie US. Le groupement Peiper manque de carburant et de munitions.

Dans la nuit du 23 au 24 décembre, Peiper quitte La Gleize à pieds, avec les 800 survivants, abandonnant 135 véhicules dans le village. Il parviendra à rejoindre les lignes allemandes à Wanne en ayant encore perdu une trentaine d'homme en franchissant les eaux glacées de la Salm.

Si Bastogne est une victoire américaine, La Gleize est la défaite allemande qui a mis fin à l'offensive des Ardennes.

Le Tigre Royal 213.

Le Tigre Royal 213 était assigné à la défense de la Ferme de Wérimont (en contrebas de La Gleize, vers le sud). Il servait de char de commandement au SS-Obersturmführer Helmut Dollinger. Le 21 décembre, vers midi, ce char, ainsi que le 221, ouvrent le feu sur une quinzaine de chars américains venant de Roanne. Les américains ripostent et une salve a emporté le tiers du canon du 213, l'autre char étant également fort endommagé. Dollinger est blessé à la tête.

Les chars furent abandonnés à Wérimont lorsque le Kampfgruppe Peiper quitta La Gleize à pieds.

Après la guerre, en juillet 1945, les américains amènent le matériel abandonné vers les aciéries de Liège. Lorsque le Tigre Royal 213 passe dans La Gleize, Madame Jenny Geenen-Dewez, épouse de l'aubergiste, échange la carcasse du char contre une bouteille de cognac !

Il fut ultérieurement restauré en utilisant une partie du canon d'un char Panther soudée au canon du Tigre Royal.